

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 76 (2004)

Heft: 2: European 7 ; Rocher 12

Artikel: European 7 : mitigé? : Entretien avec Bernard Virchaux, architecte, directeur de la SCHL (Société Coopérative d'Habitation de Lausanne)

Autor: Nicollier, Guy / Virchaux, Bernard

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-129994>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

EUROPAN 7: MITIGÉ?

*Entretien avec Bernard Virchaux, architecte, directeur de la SCHL
(Société Coopérative d'Habitation de Lausanne)*

Qu'avez-vous retenu de votre participation au jury d'EUROPAN?

Cette expérience a été passionnante. Le jury avait une tâche très difficile, puisque nous avons à juger 72 projets sur trois sites différents, dont 2 en Suisse et 1 en Tchécoslovaquie. Ces sites eux-mêmes étaient très hétérogènes, malgré le statut « suburbain » qui était le thème de cette session. En Suisse, nous avons d'une part l'immense site de Lausanne-Malley, complexe, et d'autre part le site de Fribourg, plus petit et peut-être moins problématique.

On peut grossièrement classer les projets en deux catégories: ceux qui répondent rigoureusement au programme et ceux qui lancent des idées parfois totalement hors sujet. Le jugement s'est déroulé dans cette dualité.

A la fin le jury n'a décerné qu'un seul prix et quelques mentions, car nous étions un peu déçus par les propositions, souvent incomplètes. Le projet EUROPAN se présente sur trois panneaux format A1: il est bien sûr impossible de développer une idée aboutie ou réalisable sur une surface aussi restreinte..

Les « décideurs du logement » (maître de l'ouvrage, édiles, chefs de service) trouveront-ils des pistes réelles ou des aides concrètes à la décision dans les propositions retenues?

J'attendais une confrontation au sein du jury entre les représentants des maîtres de l'ouvrage et les architectes, les uns défendant un point de vue plus pragmatique et les autres les grandes idées... Mais ça n'a pas du tout été le cas: étant donné la diversité et l'inégalité des réponses, le jury a toujours été unanime dans ses décisions et l'ambiance était très agréable. Les membres du jury provenaient de toute l'Europe et j'ai été surpris de voir à quel point les mêmes questions sur les friches se posent partout. La seule différence est que nous Suisses, et les Allemands aussi, sommes un peu plus frileux que les Danois ou les Hollandais sur les solutions expérimentales et novatrices...

A mon avis, si une autorité politique se lance dans EUROPAN, c'est plutôt pour collecter la somme d'idées fournies par tous ces architectes, une sorte de bibliothèque où piocher ensuite.

Quant à la réalisation concrète, l'organisation EUROPAN veut attirer les jeunes architectes. Mais prétendre que cela peut déboucher sur un mandat est à mon avis utopique: comme maître de l'ouvrage, on a beaucoup de peine à trouver une substance utile. Le cas de Prélaz (site proposé à EUROPAN 4, 1996, en voie d'achèvement par le lauréat du concours) reste exceptionnel. EUROPAN donne des idées, des démarches possibles contrairement aux concours d'architecture « traditionnels » qui offrent, en principe, des solutions constructibles.

Quel projet ou réflexion a particulièrement retenu votre attention?

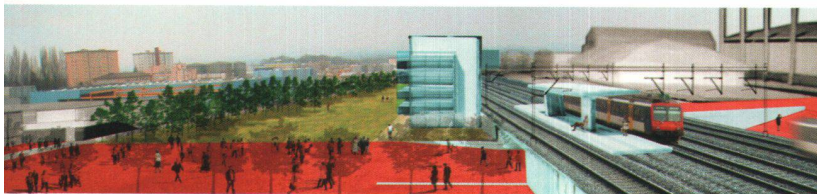
Il n'y a pas eu le « tilt » que l'on recherche lors d'un jury, le projet qui sorte vraiment du lot.

J'ai été assez séduit par le projet nommé, « NEXT STOP MALLEY CENTERS », parce qu'il montre le site sous un angle différent. Il propose de développer la bande entre les deux voies de Lausanne à Renens. L'idée forte est d'aménager une liaison entre les deux villes dans ce terrain, aujourd'hui mal exploité, et de créer ainsi un point d'ancrage au développement de cette zone. Ce projet amène une autre échelle de réflexion, et fait apparaître la parcelle de Malley comme l'un des éléments d'un site plus vaste qui commence à la vallée du Flon et finit à la gare de Renens.

Sur le même site, j'ai été intéressé par le projet « RVB » qui propose une gare avec une grande esplanade reliant les parties du site. Une partie du jury a été amusée par le projet « ROCK THE HOUSE ». Cette montagne ironisait sur l'entrée de la Suisse dans la communauté européenne. Ce projet n'a pas répondu au programme, mais il a montré la liberté que ce terrain offre.

Globalement, sur le site de Malley, on regrette que les projets n'aillent pas plus loin encore, soit en abordant véritablement le territoire de Renens à Lausanne et sa grande échelle, peut-être jusqu'à l'utopie, soit en proposant des formes d'habitat et des modes de vie vraiment novateurs, avec la précision de détails que cela demande. Ce site était très grand et finalement nous avons mentionné les projets qui amenaient des idées nouvelles.

europan 7- Lausanne
projet: RVB



A Fribourg, sur un site plus restreint et peut-être plus qualifié, était-il plus probable d'obtenir des propositions originales ?

En effet, le site de Fribourg correspondait peut-être mieux à l'esprit d'EUROPAN ; les projets étaient en général plus concrets qu'à Malley.

L'unique projet lauréat, « UPSIDETOWN », répondait parfaitement au programme EUROPAN : résoudre un problème avec un esprit novateur. Ce projet n'est peut-être pas directement constructible, mais la démarche intellectuelle est très intéressante.

EUROPAN est-il utile au mouvement coopératif ?

Non, pas dans sa forme actuelle, le mouvement coopératif est trop terre à terre. Nous devons réaliser des objets rapidement pour répondre à la demande. Dans les premières sessions d'EUROPAN, de nouvelles typologies d'habitat étaient proposées, mais dans les planches d'EUROPAN 7 on ne voit pratiquement pas de logement, tout juste des alignements de blocs. Exception remarquable, le projet lauréat de Fribourg « UPSIDETOWN » développe une forme d'habitat différente et il a gagné pour cette raison. Il propose de petites cellules, de très forte densité. C'est l'un des seuls projets où coexistent une approche du lieu et une proposition typologique.

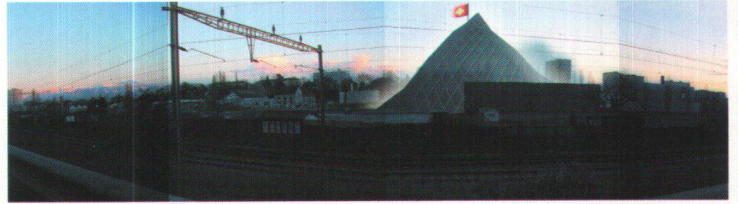
Le projet « OVERSIZE » à Malley donne vaguement une idée d'habitat nouveau en proposant plus un mode de vie qu'une typologie. Il superpose du logement à des activités et introduit l'automobile comme élément indispensable... C'est amusant mais la recherche reste très schématique. Que faudrait-il changer à la formule EUROPAN pour que le fruit soit plus efficace ?

Que faudrait-il changer à la formule EUROPAN pour que sa contribution soit plus efficace ?

C'est une question difficile. En cours de jugement, le jury s'est effectivement demandé si la définition des programmes ou l'objectif du concours posaient problème.

A mon avis, soit on développe complètement la dimension « concours d'idées » jusqu'à l'utopie ou la folie, soit on cherche le concret et la constructibilité comme dans un concours d'architecture traditionnel.

Un concours d'idées devrait déboucher sur des concepts originaux pour aider au développement d'une parcelle, d'une région, mais pour EUROPAN cela rend la recherche de sites encore plus difficile. EUROPAN serait orienté encore plus clairement vers l'urbanisme alors que son thème de départ est le logement. Le lauréat n'aurait plus le « sucre » du mandat qui le motive dans la formule actuelle.



*europan 7- Lausanne
projet: Rock the House*

S'orienter vers un concours plus « réaliste », sur des sites plus petits, n'est pas non plus la solution miracle. Il y aurait probablement moins d'inscrits : par exemple le site de Malley a reçu 44 réponses mais Fribourg seulement 28. Les concurrents choisissent le site en fonction des enjeux, voire du prestige de celui-ci : Malley est un morceau entier de ville, très complexe. De plus EUROPAN perdrait tout de suite son originalité dans un contexte européen d'ouverture des marchés publics où les concours foisonnent...

Il est vrai que la formule actuelle fait le grand écart entre ces deux objectifs, et l'on peut comprendre que c'est précisément l'intérêt d'EUROPAN, mais avec le risque d'être déçu des résultats dans un sens comme dans l'autre.

Personnellement, bien que représentant des maîtres de l'ouvrage plutôt terre à terre, je favoriserais le développement des idées, l'utopie et de l'innovation pures. Les critères de jugement seraient peut-être plus simples qu'actuellement où l'on cherche dans chaque projet « concret » l'idée forte et dans chaque projet « conceptuel » la part de concret... Il faut laisser encore plus de liberté aux concurrents au niveau du programme et trouver la bonne échelle entre la parcelle et le territoire, de façon à ouvrir d'emblée le débat d'idées. On obtiendrait des projets probablement encore plus engagés, plus novateurs ou même plus amusants, qui peut-être iraient jusqu'à mettre totalement en crise le site ! Cela permettrait de situer le problème et d'en donner de nouveaux éclairages. Au jugement c'est une « idée » qui serait primée et son concepteur serait reconnu pour cela, c'est d'ailleurs probablement le meilleur prix qu'il puisse recevoir !

Au vu des résultats mitigés de la session EUROPAN 7 en Suisse, et face aux municipalités qui se sont engagées dans le projet, EUROPAN ne s'est-il pas « tiré une balle dans le pied » ?

En effet, cela risque de rendre plus difficile la recherche de propriétaires ou d'édiles qui fassent appel à EUROPAN. EUROPAN devrait se présenter comme un concours d'idées et rien d'autre : l'édile ne doit pas s'attendre à du concret même si, lorsqu'il engage financièrement sa municipalité, il pourrait souhaiter un résultat tangible !

Malgré tout, dans des sites complexes comme Malley, EUROPAN peut avancer des arguments, fournir des idées aux édiles, donner des bases sur lesquelles discuter. Ce foisonnement d'idées ne peut laisser indifférents les décideurs!

Propos recueillis par Guy Nicollier